



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

VIII

(Suite)

Voici ce que contenait le papier en question :

“Montréal, 15 août 1879.

“Chère belle tourte d'or,

“Tu sais qu'après ma bataille avec Cléophas le Recordeur m'a condamné à pensionner pendant un mois à l'Hôtel payettes. J'ai souffert ben de la misère dan cette hotel. Il y a pas de gaze dans les chambres a coucher. Le déjeuner se sert de bonheurs et puis on mange rien qué du squelet. J'ai penser à toi ben des fois. Chère belle gueule en sortant de ché Payette, je me suis rendu toute drette ché ton paire, le vieu Cantfatson. Il m'a dit oussé que t'étais engagé. Un gros monsieur te donnait des grosse gage. J'ai trouvé de l'ouvrage chez monsieur michelle Lefève. Je travaille à faire du vinègre toute la journée. Le docteur il ma dit que si je travaillais come ça ben longtemps je deviendrais époitriné parceque l'odeur du vinègre attak les pmons. Je charche de l'emploi ayeurs. Mon paire m'a dit que t'avat gagné assés d'argent pour te poser un œille de vaisselle ce qui t'ambelli beaucoup. Il ma dit aussi que t'étais pas restée marquée par la picotte. Jirai te voir à la prochaine excursion qui se fera pour les élections de Chaplo. Ça me coutera rien. Lesse moé assavoir ton adresse pour que j'aie te voire à Singe Erème. Cher peti ciel noir, je t'aimerai toujours, toute ma vie, je t'embrase.

“Ton ami,

“BENONI.”

“POSSE CRIPOTOMME.—Un de mes amis me dit qu'à Singe Erème y a un monsieur Caraque qui charche un homme de confiance si tu le connais parle lui pour moi. Je suis pas ché rant pour les gages.

“BENONI.”

Le comte en lisant le nom de Caraque fit un soubresaut. Son ennemi avait évidemment un plan pour détruire l'œuvre à laquelle il avait consacré tout son temps depuis deux semaines. Il s'agissait de le circonvenir. Pour cela la première chose qu'il fit, fut de tirer les vers du nez de sa servante.



A L'HOTEL-DE-VILLE

Mlle Réforme.—Bonjour, M. Smith. Je vois par les journaux qu'en balayant, vos employés ont trouvé \$375.000. Si vous vouliez me permettre de faire un grand bardas, il me semble que j'en trouverais d'autres.

Ursule interrogée par le comte avoua qu'elle était fiancée à Bénoni, que ce dernier avait été injustement condamné par le Recorder et qu'il avait purgé une sentence d'emprisonnement. Elle avoua aussi qu'elle avait rencontré un homme portant un chapeau de castor gris et qu'il lui avait dit qu'il donnerait une place lucrative à son amant.

IX—LE POISON.

Le comte de Bouctouche redoutait les menées de Caraque.

Il s'agissait de faire disparaître au plus tôt le seul témoin de son premier crime.

Que lui importait une infamie de plus s'il réussissait à s'emparer des millions de la famille de St. Simon ?

Le comte ne perdit pas de temps, il attela un cheval Bayard à un bog board et se mit en route pour Ste. Thérèse où Cléophas bambochait avec des amis d'occasion.

Lorsque Bouctouche entra dans l'hôtellerie de Ste. Thérèse, l'Angelus du soir venait de sonner.

Il rencontra son homme devant l'auberge s'amusant à jouer au tête ou bitche avec deux employés du chemin de fer du Nord.

En voyant arriver son maître, Cléophas lâcha sa partie et entra dans l'hôtel.

Il fut questionné sur tout ce qui s'était passé à Ste. Thérèse depuis le départ du comte.

Le petit Pite s'ennuyait au collège.

Il ne montrait aucun goût pour l'étude.

Pendant ses classes au lieu d'écouter les instructions du professeur, il jouait à pique ou noc avec ses petits camarades.

Il avait déserté deux ou trois fois la cour de récréation pour aller s'acheter du tabac à chiquer dans les groceries du village. Bref, ses professeurs commençaient à en désespérer.

Le comte en apprenant ces mauvaises nouvelles se rendit de suite au collège et réussit à force de supplications à taire consentir le directeur à le garder pendant au moins un mois.

Il rentra à l'hôtel et s'enferma dans un salon particulier avec maître Cléophas.

Il le félicita sur sa conduite et lui paya une dizaine de traites et trois ou quatre verres d'huile.

Cléophas qui s'était tenu la dalle une vingtaine de fois pendant la journée ne tarda pas à se sentir un peu casquette.

Le comte profita d'un moment où Cléophas était allé dans la cour de l'hôtel, pour verser dans son verre environ soixante gouttes d'acide.

Cléophas rentra et fut invité à prendre une autre traite qu'il accepta.

Le comte commençait à avoir le cerveau troublé par les fumées des alcools. Il se trompa de verre. Il lampa la gobe fatale. L'effet du poison fut instantané. Il poussa un soupir comme s'il se fut senti suffoqué. Il tomba lourdement sur le plancher, gigota pendant quelques instants et rendit le dernier soupir.

Cléophas resta pétrifié devant le cadavre du comte.

Il se croisa les bras et dit :

—Je cré ben qu'il a pris de la poison.

X

OU CLEOPHAS RENCONTRE L'HOMME AU CHAPEAU DE CASTOR GRIS.

Cléophas s'agenouilla près du cadavre du comte de Bouctouche, posa sa main calleuse sous sa veste et l'appuya sur le cœur.

Le cœur avait cessé de battre.

Il n'y a pas à tortiller, se dit-il, mon ami a claqué. Dire que je ne sais pas son nom ! Tiens, il me vient une idée. Le nom et l'adresse de cette individu doivent se trouver dans son portefeuille. A l'enquête du coroner il faudra bien que je dise le nom de la personne avec qui j'étais. Allons, il n'y a pas de temps à perdre.

Il ferma à clé la porte de l'appartement et enleva le portefeuille du comte qu'il jeta sur la table.

Il s'assit devant la table, prit le portefeuille et fit peter la bande de jim rabette qui le fermait en se disant : Dois-je t'y ou dois-je t'y pas le garder avec tout ce qu'il y a dedans ? Réflexion faite, il vaut mieux pour moi d'être honnête et ne pas courir le risque de faire une tripe à St. Vincent de Paul.

Il ouvrit le portefeuille et une liasse de billets de banque tomba sur la table. Le comte portait sur lui trois cent cinquante piastres.

Cléophas eut des éblouissements. Son œil brillait du feu de la convoitise.

Il y eut dans sa conscience une lutte de peu de durée entre la vertu et la malhonnêteté.

La vertu n'eut pas de fair play et jeta l'éponge.

Cléophas se dit : Cet argent m'appartient parce qu'il n'y a personne pour la réclamer. Comme je ne suis pas malmain, je vais laisser \$75 pour les frais d'enterrement. Si je nettois le portefeuille on pourrait me prendre pour un coquin.—(A suivre)

PARC STANLEY